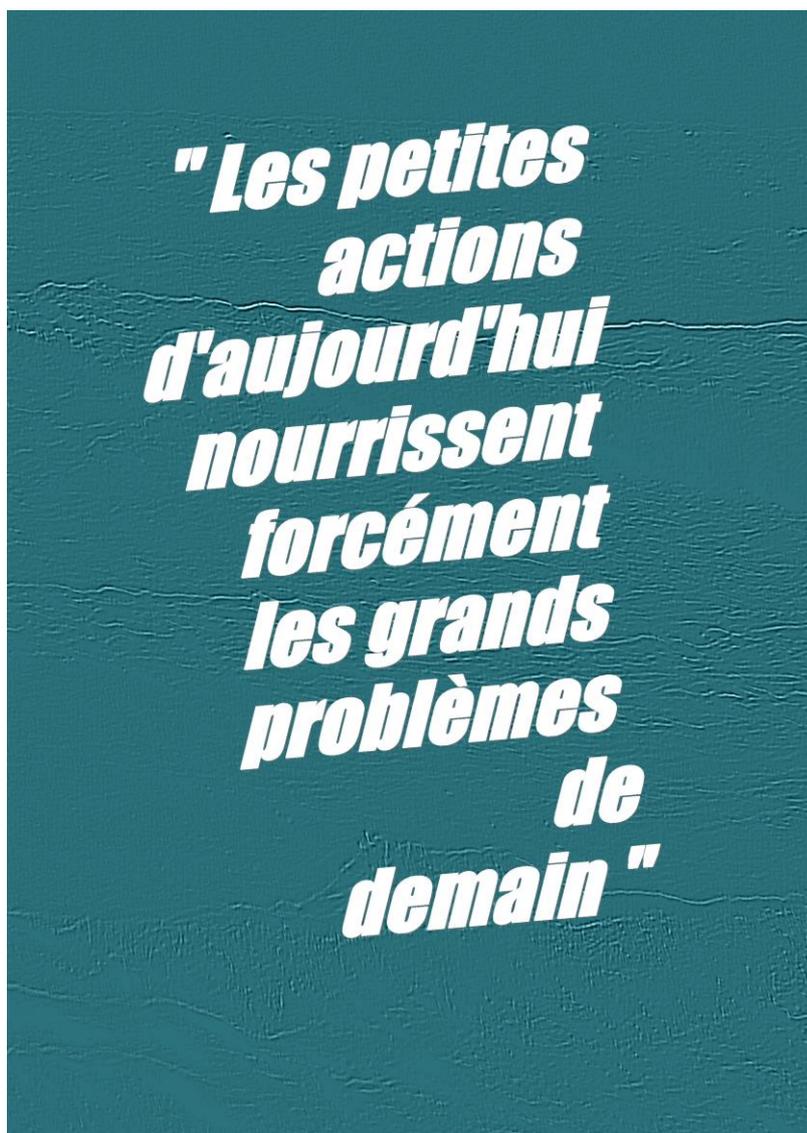


Monthome

Citations & Pensées Monthomiennes

L'Écriture dans l'Authorisme Monthomien



Toutes les citations et pensées sont également reprises
dans l'ouvrage l'«Authorisme Monthomien»

Sommaire

Qui est Monthome ?	2
Les Livres	5
Les Citations	13
Les Pensées	20
Liens utiles	45

Qui est Monthome ?

Monthome est un citoyen anonyme, non médiatique, fortement engagé sur de nombreux sujets sociétaux (information, formation, édition, emploi). Il a pratiqué de multiples activités professionnelles de haut niveau ainsi que bénévoles en sachant associer utilement l'action à la réflexion, le partage du savoir à l'innovation, la créativité à l'organisation. Il se définit comme un artisan de l'information, un producteur de contenus, un transmetteur de savoir, farouchement indépendant d'esprit et volontairement hors système.

Ses principales contributions littéraire, artistique et citoyenne, consistent à éclairer la conscience des contemporains ainsi qu'à tracer de nouvelles voies évolutionnaires en matière de démocratie appliquée. Tel un architecte sociétal, il s'attaque depuis l'âge de 16 ans avec sobriété, cohérence, densité, esprit de synthèse et didactisme aux fondamentaux, référentiels et valeurs démocratiques souhaitables à l'aube du III^e millénaire. Si les prémises de son écriture ont débuté dans les années 70, plus de 95% de sa production rédactionnelle, journalistique et littéraire a pris forme définitive à partir de 1991. Le principal de sa production éditoriale commence en 2011 avec une première parution en 1974 (Les Mals de Poésie version 1) et une autre en 1994 (L'Emploi c'est l'affaire de tous !).

Dans l'ombre médiatique, en dehors des attendus du système, dans les épreuves de la vie, dans des périodes de sécheresse économique, dans un effort constant à s'imposer des défis permanents et des objectifs journaliers à atteindre, Monthome a construit pas à pas et avec détermination un patrimoine immatériel littéraire, rédactionnel et artistique relativement conséquent et diversifié.

Depuis sa prime jeunesse son principal objectif contributif consiste à apporter du savoir (en tant que formateur), de l'information (en tant que journaliste), de la hauteur de conscience (en tant qu'auteur), de la culture (en tant qu'éditeur), de l'espoir concret (en tant que fondateur bénévole d'initiatives sociales) ou encore de la compétence (en tant que concepteur de contenus utiles). Il a dû pour cela créer à chaque fois ses propres structures et outils de diffusion (entreprises, événements, journal de presse, média, maison d'édition, galerie, notions et terminologies utilisées, cours de formation, outils logiciels...) en évitant de

passer par le filtre académique, l'accord institutionnel léonin, le compromis, le contrôle économique, la censure de tiers.

Citoyen-guerrier sur le front des idées, des propos évolutionnaires et des pensées réformistes, son œuvre volontairement hors système est par le fait mécaniquement peu relayée au niveau national par les instruments culturels dominants. Il prouve malgré cela qu'un citoyen déterminé peu avancer dans l'ombre et à la marge du système politique, médiatique, économique, institutionnel, malgré les obstacles, le silence, le non-retour d'image ou de notoriété. Il est clair que la reconnaissance des contemporains n'a jamais été pour lui un but en soi en regard de la fugacité, de la superficialité, de l'égoïsme, du diktat économique et financier, du brouhaha quotidien du monde moderne. Le plus important pour lui est de pouvoir contribuer utilement à la réflexion et aux décisions des générations à venir en espérant que celles-ci puissent agir dans le discernement nécessaire.

Digest Bio

Né en France en 1954 à Boulogne-Billancourt en France Monthome est un pseudonyme utilisé dès l'âge de 20 ans, un choix influencé à l'époque par Montaigne et Montesquieu. En 1974 pour son anniversaire, son père lui fait imprimer en tirage limité son premier recueil de poésie intitulé «Les Mals de Poésie». Un recueil de 40 pages qui intègre des dessins originaux réalisés spécialement par son ami d'armée en Allemagne, Jean-Raoul Dekeyser. Un premier ouvrage qui reçoit une médaille d'or de la part de l'Académie de Lutèce et un gentil mot de la part d'André Malraux. La même année, il peint ses premières toiles conceptuelles en peinture glycérophtalique.

D'un esprit foncièrement indépendant, disposant d'une forte capacité de synthèse et d'une bonne vision globale, il n'a pourtant jamais été un bon élève ni un bon étudiant sous l'angle académique. Autant timide que culotté il excelle par contre dans l'inventivité et l'autodidactisme éclectique en cumulant dans les années 70 pas mal de voyages, rencontres, enrichissements culturels, initiatives et réalisations. Jusqu'à la soixantaine, sa vie en famille est simple mais aussi riche et bien remplie par le biais de différentes activités professionnelles (profession libérale, concepteur de progiciels, directeur de publication, rédacteur en chef, journaliste en microéconomie, éditorialiste, professeur, formateur, éditeur, galeriste, fondateur et créateur de plusieurs entreprises, organisateur d'événements...).



Mugron
2015...



Chabeuil
2010-2014



Montbrun-les-Bains
2008-2010



Un créatif textuel et conceptuel

L'étiquetage social le définit comme un professionnel dynamique et compétent, un citoyen contributif, un lanceur d'alerte sociétal, un auteur humaniste, un penseur moderne, un autoriste conceptuel. Sa production professionnelle en nom propre comprend de nombreuses réalisations (7 ouvrages imprimés et numériques, des milliers d'articles rédactionnels, des centaines de dossiers thématiques, la création d'événements régionaux et nationaux, des milliers de personnes formées, des créations d'entreprises...). Sa production littéraire et éditoriale signée Monthome comprend une dizaine de livres sociétaux, des centaines de citations et pensées, tous spécialisés dans la critique et la fiction sociétale, la Nouvelle Pensée Moderne, la Démocratie avancée, la Citoyenneté avancée, soit autant de domaines qui seront les grandes évidences de demain. Sa production artistique comprend 90 œuvres réalisées seul.

Il vit actuellement dans les Landes à Mugron après avoir vécu 35 ans en région parisienne (Massy-Palaiseau, Rueil Malmaison, La Garenne-Colombes, Herblay) puis à Angoulins/Mer près de la Rochelle, à **St Hippolyte du Fort** dans le Gard (La Cadière-et-Cambo, Cros), à **Montbrun les Bains** dans la Drôme Provençale (derrière le Mont-Ventoux), à **Chabeuil** près de Valence, 3 lieux dans lesquels son écriture sociétale prend définitivement forme.

Monthome est aussi l'inventeur de nombreux néologismes manquants selon lui dans la langue française ainsi que des notions innovantes comme : la bioéconomie et nanoéconomie ; le sourcing causal ; l'aboutissement de soi et ses 17 états d'être ; la molécule des besoins humains avec +200 besoins ; Les 34 valeurs de l'esprit de démocratie ; la loi de l'opportunisation maximale : les principes actifs de la réciprocité ; le médianisme et la médianité ; L'outrage à citoyen...

Les livres

L'actuelle production littéraire monthomienne comprend 10 livres soit un peu plus de 2200 pages. Cette écriture «sociétale» complète une production rédactionnelle globale encore plus conséquente évaluée à près de 10 000 pages dont 75% de contenus journalistiques et professionnels écrits en nom propre. Il dispose également d'un fonds important de textes sociétaux et travaux de recherche encore non publiés.

Il est intéressant de constater que chacune des pages écrites contient en moyenne entre 5 à 10 pensées, réflexions, idées forces, informations pertinentes et/ou conseils utiles. Autant dire des dizaines et dizaines de milliers de contributions et d'apports culturels animés d'une même idée directrice qui est de solliciter positivement chez l'Homme Moderne l'élévation de sa conscience par la connaissance, la critique, le raisonnement éclairé favorisant l'extension de sa vision globale. D'une manière ou d'une autre, il est bien difficile de sortir indemne du bain conscientiel proposé par l'écriture monthomienne pour qui sait réfléchir, raisonner, rebondir, opportunistiser, intégrer le meilleur et l'utile en provenance d'un esprit libre et indépendant.



Il est possible de télécharger gratuitement toutes les versions numériques des livres sur les 2 sites suivants : www.bookiner.com - <http://monthomien.simplesite.com/432825012>

Franchir les Murs de Verre et ses 4 Opus

Collection Démocratie & Sociétal (800 pages - Ed. Men3 2012) :



Opus 1 : Comment le système détourne l'esprit de démocratie

Opus 2 : Evoluer vers la démocratie citoyenne

Opus 3 : Dompter l'économie en faveur des classes médianes

Opus 4 : Un monde de solutions

Résumé général

Franchir les Murs de Verre est un essai sociétal destiné à cerner les grands enjeux sociétaux et les multiples problématiques associées à l'exercice de la démocratie citoyenne à l'aube du III^e millénaire. Il comprend 4 opus en faveur du renouveau sociétal dont l'objectif commun est de sortir par le haut des logiques imparfaites animant les régimes politiques et les systèmes en place :

- . L'opus 1 aborde les fondamentaux de la démocratie moderne et la critique du système
- . L'opus 2 ouvre sur un champ de réflexion politique ainsi que sur le sens à donner à l'esprit de démocratie
- . L'opus 3 concerne la dimension économique et sociologique
- . L'opus 4 est un résumé des principales solutions et pistes de réflexion à mener en démocratie citoyenne

Ces 4 opus permettent, au fil de la réflexion, de se constituer une conscience et une vision plus globale sur la nature profonde des fondements sociétaux modernes. Ils permettent de se placer au-dessus de l'agitation médiatique, du théâtre politicien, de l'actualité du monde, des idéologies politiques, religieuses et économiques. Au-delà du constat psychosociologique, philosophique et scientifique, cet essai est destiné aux hommes et aux femmes de bonne volonté animés par l'esprit de démocratie souhaitant évoluer vers un plus large «aboutissement» individuel et collectif.

Opus 1 - Franchir les Murs de Verre - 204 pages

Il est temps de sortir des mythes de la Démocratie et de la République. Pour vraiment progresser dans une société moderne, il est nécessaire de se poser constamment 2 questions :

- . C'est quoi la démocratie dans mon pays ?
- . En quoi la société actuelle (Etat et système) favorise-t-elle fondamentalement l'émancipation de ma condition humaine, citoyenne et sociétale ?

Derrière les multiples contraintes légales, sécuritaires et réglementaires, fondant la partie visible de la vie publique et collective, il existe également d'innombrables barrières invisibles, codes et obstacles dissuasifs, fermant ou grippant un peu partout les processus démocratiques. Des Murs de verre qui réduisent constamment l'espace d'initiative, d'action, d'expression et d'affirmation légitime des individus et des organisations. Ces très nombreux Murs de verre relativement transparents pour l'opinion publique sont devenus les freins régressifs et liberticides des sociétés modernes bloquant l'accès à une véritable démocratie «évolutionnaire» ouverte à tous !



ISBN : 978-2-905151-25-4

Editeur : Men3

Prix livre imprimé : 9.90€

Lien Bookiner.com : <http://bookiner.com/rubric/144>

Opus 2 - Franchir les Murs de Verre - 220 pages

Face à la distance et à l'indifférenciation pratiquée habituellement par les institutions du système, face à la responsabilité écrasante du politique sur la limitation, voire la régression, du champ des libertés individuelles et citoyennes, le niveau de démocratie en ce début de III^e millénaire est considéré comme moyen et «peut mieux faire» dans la plupart des sociétés occidentalisées. Afin de favoriser une véritable évolution sociétale, il est nécessaire d'agir non plus sur l'alternance de modèles ou de régimes politiques mais dorénavant sur l'esprit de démocratie via les conditions d'aboutissement de l'homme moderne.



ISBN : 978-2-905151-33-9

Editeur : Men3

Prix livre imprimé : 9.90€

Lien Bookiner.com : <http://bookiner.com/rubric/145>

Opus 3 - Franchir les Murs de Verre - 208 pages

Le renouveau démocratique suppose de dénouer le «nœud gordien» complexe et embrouillé de l'existant sociétal actuel. Pour cela, il faut obligatoirement passer par la case «Economie» que celle-ci soit macro, micro, bio ou nanoéconomique. Il est également nécessaire de bien comprendre l'évolution inéluctable des classes médianes et de leurs besoins, ainsi que l'émergence prochaine de nouveaux grands épisodes de progrès scientifiques, technologiques et économiques, de nature à modifier encore davantage le rapport au sociétal.



ISBN : 978-2-905151-34-6

Editeur : Men3

Prix livre imprimé : 9.90€

Lien Bookiner.com : <http://bookiner.com/rubric/146>

Opus 4 - Franchir les Murs de Verre - 216 pages

Chacun peut trouver dans ce 4^{ème} opus des pistes de réflexion et des axes de solutions à mettre en place, à son échelle, afin d'améliorer sa propre condition humaine. Dans le prolongement de ces approches évolutionnaires, il existe de grandes marges de manœuvre pour développer de nouvelles applications démocratiques à l'échelle citoyenne et collective, qui soient dignes et respectueuses de l'homme et de la femme du III^e millénaire.



ISBN : 978-2-905151-35-3

Editeur : Men3

Prix livre imprimé : 9.90€

Lien Bookiner.com : <http://bookiner.com/rubric/147>

Mals de poésie

47 poèmes en prose et en vers de 1972 à 2012 (65 pages - Ed. Men3 2013)

ISBN : 978-2-905151-53-7

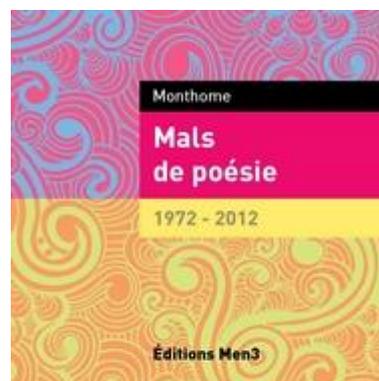
Catégorie : Poésie

Editeur : Men3

Prix livre imprimé : 9.90€

Lien Bookiner.com :

<http://bookiner.com/rubric/143>



Résumé général

Le mal de poésie est comme le mal de mer ou le mal d'amour. Il provoque d'étranges sursauts à dire ce que l'on ressent afin de mieux évacuer l'agitation du corps et de l'esprit dans l'espoir d'en guérir. Le mal de poésie c'est aussi quand le rêve en surface descend au plus profond de la réalité. Il entrevoit alors des vérités que la bouche n'ose formuler mais que la main essaie d'apprivoiser. En cela, il est nécessaire de conjuguer chaque mal dans la licence poétique aussi bien sous forme de poèmes en prose plus directs et favorisant la libre expression avec l'exercice de poèmes en vers plus retenus et plus subtils.

Tous les poèmes en vers ont été écrits de 1972 à 1974, la plupart des poèmes en prose en 2012. En 1974, Monthome recevait pour la version 1 des «Mals de Poésie» la médaille d'or

de l'Académie de Lutèce. Ce recueil Version 2 comprend 47 poèmes dont certains disposent d'une fulgurance dans le phrasé, une intensité de sens dans la profondeur, une étonnante lucidité dans la description de la réalité.

J'ai le droit !

Manifeste à l'usage du citoyen moderne
(50 pages - Ed. Men3 2013)

ISBN : 978-2-905151-59-97

Catégorie : Pensée sociétale

Editeur : Men3

Prix livre imprimé : 5.90€

Lien Bookiner.com :

<http://bookiner.com/rubric/141>



Résumé général

Dans toute société démocratique moderne et éclairée qui prétend défendre les Droits de l'Homme, chacun doit voir le droit de... penser par soi-même, agir par soi-même, mais aussi bénéficier de certains fondamentaux existentiels :

- . Dire et entendre la vérité
- . S'exprimer par tout moyen jugé utile ou opportun
- . Vivre sa vie comme il l'entend
- . Choisir et décider en fonction de sa propre volonté
- . Se comporter librement dans le respect de certaines valeurs
- . Réagir légitimement dans un cadre de discernement
- . Contribuer au progrès général, à la solidarité, aux enjeux nationaux et universels

Les Droits de l'Homme supposent, en contrepartie, que certaines valeurs d'humanité, d'engagement, de personnalité et d'intelligence relationnelle, soient régulièrement appliquées dans le comportement et l'attitude. Cet ouvrage comprend :

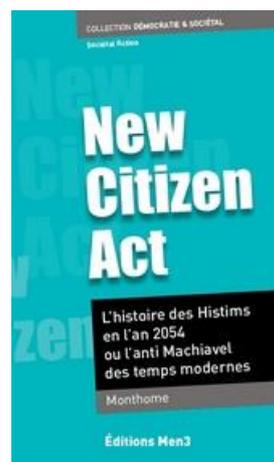
- . Introduction à l'humanisme sociétal
- . Mémoire J'ai le droit !
- . Manifeste Universel pour la démocratie citoyenne
- . Manifeste 2 - Les nouvelles règles de la citoyenneté
- . Manifeste 3 - Mode d'emploi du pouvoir citoyen

Il forme la suite «Mode d'emploi» du livre Franchir les Murs de Verre Opus 1 du même auteur (ISBN 978-2-905151-25-4)

New Citizen Act

La vie des Histims en 2054 ou l'anti-machiavel moderne (135 pages - Ed. Men3 2013)

ISBN : 978-2-905151-61-2
Catégorie : Fiction sociétale
Editeur : Men3
Prix livre imprimé : 9.90€
Lien Bookiner.com :
<http://bookiner.com/rubric/141>



Résumé général

Alors que tous les influents et élites du monde entier s'acharnaient à défendre en vain par de subtiles démonstrations d'intelligence, de communication et de raisonnement, leurs modèles de société devenus obsolètes...

Alors que la politique et la religion avaient perdu le combat des idéaux auprès des classes médianes et continuaient tout de même à s'accrocher à leurs conservatismes, pouvoirs et intérêts...

Alors que la domination écrasante de l'économie et de la finance tirait les ficelles en exerçant un vrai pouvoir d'influence nocif sur l'homme de la rue, la gouvernance des Etats et du monde...

Les Histims, une poignée de citoyens adultes parmi les plus affirmés, épanouis, équilibrés, instruits et humanistes de la planète, disposant tous d'une belle qualité d'âme fondée sur l'ouverture d'esprit, la tolérance, l'autonomie, l'offensivité solidaire dans l'action, ont décidé de se regrouper en 2054. Leur objectif non business est de vivre ensemble de nouvelles règles démocratiques en rupture totale avec l'emprise conservatrice des régimes et des systèmes en place. Ils ont créé la première cité-nation d'Histalia réunissant, pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, une communauté d'hommes et de femmes aboutis. Bien d'autres initiatives suivirent par la suite...

La réalité autrement

147 chroniques éditoriales de Mitterrand à Sarkozy
1991 à 2012 (410 pages - Ed. Men3 2013)
Livre écrit en nom propre

ISBN : 978-2-905151-57-5
Catégorie : Recueil éditorial
Editeur : Men3
Prix livre imprimé : 15€
Lien Bookiner.com :
<http://bookiner.com/rubric/77>



Résumé général

Alors que beaucoup d'événements se sont déroulés en France durant ces deux dernières décennies, il existe une troublante similitude entre le début des années 1990 et celles des années 2010. Il est même effarant de constater comment la réalité d'aujourd'hui est presque identique à celle d'hier sur de nombreux sujets sociétaux. Il semble également que les problématiques se répètent en boucle malgré toute l'agitation politique et médiatique donnant l'impression que le monde bouge alors que, en réalité, il ne fait que du grand surplace sur beaucoup de sujets. Cet ouvrage est écrit au nom de l'éditorialiste mais avec l'esprit monthomien. Il est formé de 147 chroniques éditoriales relativement impertinentes, fortes et indépendantes, de façon à nous rafraîchir la mémoire sur de nombreux faits d'actualité. En cela, cet ouvrage représente une véritable littérature sociétale décryptant la réalité autrement ! Il comprend 416 pages évoquant 3 périodes sociétales :

- . Fin époque Mitterrand 1991-1995 : 16 chroniques
- . Epoque Chirac 1995-2007 : 74 chroniques
- . Epoque Sarkozy 2007-2012 : 57 chroniques

Carrés Monthomiens

La Boussole de la pensée humaine (185 pages - Ed. Men3 2014)

ISBN : 978-2-905151-55-1

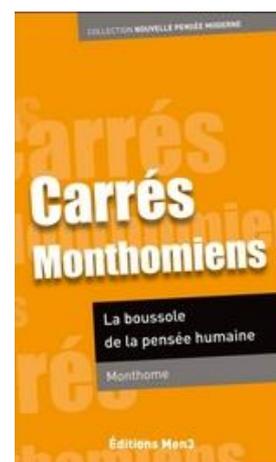
Catégorie : Essai philosophique

Editeur : Men3

Prix livre imprimé : 9.90€

Lien Bookiner.com :

<http://bookiner.com/rubric/75>



Résumé général

Quelle meilleure manière de remettre de l'ordre dans l'esprit des hommes que de se poser les bonnes questions existentielles et d'y apporter, à chaque fois, une position clarifiée un peu comme une boussole permet de faire le point et tracer son chemin dans un relief tourmenté ! L'originalité de chaque Carré Monthomien est d'intégrer une question provocante, philosophique et/ou de bon sens (350 questions) associée à 4 axes différents de réponse ou de solution (soit 1400 pistes) permettant ainsi de se positionner clairement sur 17 grandes thématiques existentielles. Il en résulte une équation personnelle permettant d'accélérer la prise de conscience individuelle. Les Carrés Monthomiens consacrent une nouvelle forme de pratique philosophique accessible à tous, simplifiée, précise et facilement compréhensible.

1. Dieu (et le rapport à l'existence)	56 carrés
2. Egalité (recours dogmatique à l')	23 carrés
3. Existence (et raisons de vivre)	22 carrés
4. Humain (finalité de l')	9 carrés
5. Humanité (vocation de l')	10 carrés
6. Jugement (humain)	20 carrés

7. Justice (des hommes)	11 carrés
8. Légitimité (agir, ne pas agir dans la)	12 carrés
9. Liberté (usage de la)	18 carrés
10. Loi (fondement de la)	25 carrés
11. Mort (échéance de la)	27 carrés
12. Pauvreté (origine de la)	14 carrés
13. Société des hommes (finalité de la)	26 carrés
14. Tropismes sociétaux (leçons de vie)	25 carrés
15. Univers (origine de l')	12 carrés
16. Vérité (quid de la)	24 carrés
17. La vie (est dure)	17 carrés

666 Lois, Pensées & Principes Monthomiens

Recueil à l'usage des citoyens éduqués et des sociétés modernes
(628 pages - Ed. Men3 2017)

ISBN : 978-2-905151-64-3

Catégorie : Essai philosophique

Editeur : Men3

Prix livre imprimé : 20€

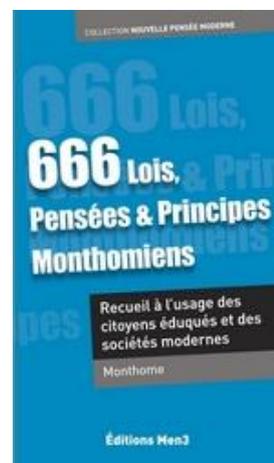
Lien Bookiner.com :

<http://bookiner.com/rubric/308>

Résumé général

3 siècles après l'émergence du Siècle des Lumières et son formidable élan d'émancipation sociétale, il est temps de revisiter et de revitaliser les fondamentaux citoyens ainsi que l'organisation des sociétés modernes. En Occident, comme ailleurs dans le monde, la plupart des Etats, nations, institutions et systèmes sont affligés d'essoufflement démocratique, voire de déclin sociétal. La raison est principalement historique du fait que la plupart des organisations publiques et privées reposent sur des architectures culturelles, religieuses, philosophiques, administratives, judiciaires politiques et/ou socioéconomiques, relativement faussées, imparfaites ou erronées. La tromperie collective résulte d'inversions fondamentales dans la gouvernance des peuples, des nations et des organisations en faisant prévaloir, par exemple : le système devant le citoyen ; la systémisation avant l'esprit de démocratie ; la contrainte normative contre l'espace libertaire ; la loi et le devoir dominant contre le droit, la légitimité et la réciprocité ; l'esprit prudentiel contre le risque maîtrisé ; la hiérarchie verticale contre l'horizontalité ; le conservatisme aux dépens de l'avancée évolutionnaire ; l'indifférenciation et l'égalitarisme dogmatique bien avant l'équité et la différenciation des individus ; la dominance de l'offre avant l'exigence de la demande, etc.

Cet ouvrage de fond fait suite aux réflexions déjà ouvertes par les Carrés Monthomiens en matière de Nouvelle Pensée Moderne. Leur but commun est de favoriser le renouveau des fondamentaux sociétaux et citoyens afin de pouvoir envisager positivement demain et agir efficacement au profit des générations à venir.





L'Esprit du Societhon avec **60 Hastags sociétaux** & **Fondements de la Nouvelle Pensée** **Moderne**

1000 pages sous formes de 60 Fichiers
téléchargeables gratuitement sur le site

<https://www.bookiner.com>

durant l'année 2022

Les citations

Chaque citation Monthomienne peut s'appliquer, à tout moment, dans la vie de chacun. Elle représente une pensée affirmée, généralement courte, dont le but est de synthétiser une vérité incontestable et/ou servir de clé conscientielle. Son habillage est généralement euphonique, c'est-à-dire agréable à lire et à entendre, facile à retenir. La totalité des citations proviennent des livres, contenus numériques, verbatim, articles rédactionnels monthomiens. Elles s'inscrivent dans le réalisme sociétal, la critique institutionnelle, la citoyenneté adulte, les valeurs de l'esprit de démocratie, la philosophie de la vie, la Nouvelle Pensée Moderne, l'intelligence relationnelle.

La reprise non marchande d'une citation est possible avec la mention de l'auteur.

260 citations Monthomiennes

1. L'Homme est grand, l'individu est petit
2. Le véritable ennemi n'est pas l'autre mais tout ce que je ne dompte pas en moi
3. Plus l'esprit s'approche du fait, plus il s'éloigne de la vérité d'ensemble
4. Le droit, c'est le devoir du devoir
5. Nul avant, moyen pendant, bon après !
6. Pas de bonheur sans liberté, pas de liberté sans courage, pas de bonheur sans courage
7. Au commencement est l'homme qui refuse
8. Une seule voie évolutionnaire doit être privilégiée : en avant toute, demain doit être différent d'hier et enrichi du présent
9. Il est temps de remettre de l'ordre dans l'esprit des hommes
10. La démocratie c'est moi au pluriel et nous au singulier
11. La vérité des uns occulte la vérité des autres
12. Avoir le courage de dire et la modestie de faire
13. L'avenir doit s'enrichir des erreurs du passé
14. Les choses n'ont d'importance que si on leur en accorde
15. Seul le créateur est maître de son œuvre
16. La perfection est sans grand intérêt, seule l'imperfection rend humain

17. Penser c'est s'opposer, s'opposer c'est s'affirmer, penser c'est s'affirmer
18. Je pense donc je suis, je suis donc je peux, je peux donc je fais, je pense donc je fais
19. L'inaction d'aujourd'hui ensemence forcément les problèmes de demain !
20. Souvent les petites expériences font les grandes leçons
21. Communiquer c'est s'exposer !
22. La vraie compétence est dans la pertinence
23. Le droit de Dire doit être assorti du courage de Faire
24. Le politique passe, le citoyen reste !
25. En politique, plus c'est creux, plus ça résonne !
26. L'idéal de liberté n'est pas la liberté
27. Il est temps de ne plus donner de temps au temps
28. Toute liberté est dans l'idée que l'on s'en fait !
29. Le meilleur antidote à l'ordre imposé est le désordre raisonné
30. Penser petit en croyant imaginer grand
31. Si la légalité est la lettre, la légitimité est l'esprit
32. Le principal ennemi de la démocratie c'est le citoyen lui-même
33. Pour réussir vraiment il faut réussir ensemble
34. L'emploi c'est l'affaire de tous !
35. On est toujours plus fort quand on sait
36. L'égalité imposée c'est l'injustice légalisée
37. La tyrannie des autres provient toujours d'un manque de liberté pour soi
38. L'avenir est un pari qui se gagne en misant dessus ou se perd en le refusant
39. L'individu devient adulte avec la vérité et reste indéfiniment infantile sans elle
40. A quoi sert d'avoir raison aujourd'hui si l'on a tort demain ?
41. Les meilleurs sont toujours ceux qui osent
42. A refuser le changement on projette indéfiniment le passé
43. A tout besoin d'agir préexiste une nécessité de faire
44. Le changement s'utilise au présent et se conjugue au futur
45. La vitalité de la démocratie se nourrit de changement et s'appauvrit des habitudes
46. Si l'intention est bonne la méthode est mauvaise
47. L'art de la politique c'est de nier avec assurance les évidences
48. L'histoire c'est comme la statistique on lui fait dire ce que l'on veut
49. Entre l'idéal du désir et la réalité vécue que de destruction massive dans le rêve et l'espérance
50. Médiocratie et Démocratie forment presque une anagramme inversée
51. En tout système, la lumière sert souvent à agir dans l'ombre projetée
52. Tout ce qui altère l'état de conscience altère l'analyse des phénomènes
53. Une bonne loi s'inspire de l'esprit de démocratie. Une mauvaise loi de tout le reste !
54. Tout système vit aux dépens de ceux qui le servent
55. Le progrès résulte de la supériorité de l'homme sur sa condition du moment
56. Tous ceux qui me critiquent me rassurent en réalité
57. Je hais parce que j'aime
58. Lorsque le journaliste se couche le citoyen a du mal à se lever
59. On est toujours plus emmerdé par le fait des autres que par les conséquences de ses propres actes
60. L'excès de communication nuit à la santé collective
61. Ne jamais faire de cadeau à ceux qui ne vous en font pas !
62. La réalité que nous vivons n'est jamais pire que celle des autres
63. Je n'ai aucun respect pour celui qui ne m'écoute pas
64. La folie des hommes s'aveugle facilement des mythes et des croyances

65. Sans dieu le monde s'écroule pour mieux renaître
66. Il est urgent que la raison d'Etat devienne la raison du Citoyen
67. Beaucoup trop de gens ont le courage de ne rien faire !
68. Toute croyance politique induit de la malvoyance collective
69. La plus grande des questions philosophiques n'est pas de savoir d'où l'on vient précisément mais de savoir où l'on va vraiment !
70. Ce qui est vrai pour certains ne l'est pas forcément pour d'autres
71. Le syndrome du dentiste, c'est de faire souffrir d'abord pour soulager ensuite
72. Tout ce qui pollue l'information pollue l'esprit
73. Rien n'est écrit d'avance qui ne résulte d'abord de nos actions et de nos inactions d'hier et d'aujourd'hui
74. Les chemins de la vérité partent tous du même point de départ pour se rejoindre au même point d'arrivée
75. A refuser le changement on projette indéfiniment le passé
76. L'utopie d'aujourd'hui est la réalité de demain
77. J'ai le droit !
78. La maîtrise du risque est à la prudence craintive ce que le positif est au négatif
79. Faire dire à l'individu ce que l'institution a envie d'entendre
80. La loi n'est aucunement la vérité en prétendant instaurer la sienne
81. Si le mieux est l'ennemi du bien, le bien est beaucoup mieux
82. Si les gens ne veulent pas de moi, je ne veux pas d'eux
83. La réalité que nous vivons est rarement celle que nous imaginons
84. La généralisation est à la vérité ce que la bêtise est à l'intelligence
85. La République produit des murs de pierres, le libéralisme des murs de verre
86. La fiscalité est une verrue sous le pied qui fait mal en marchant
87. Lorsque la religion influence la conduite des peuples le monde reste immature
88. Avec la peur, l'insécurité se déplace de l'extérieur vers l'intérieur de l'individu
89. L'homme moderne est fondamentalement bon, il suffit seulement de l'encourager à le rester
90. L'équilibre n'est jamais atteint dans le recours aux extrêmes mais uniquement au milieu des extrêmes
91. Une vérité ciblée n'induit pas forcément une vérité d'ensemble
92. L'économie moderne est une souffrance pour beaucoup et un paradis artificiel pour certains
93. Malgré les apparences, le monde régresse à la vitesse de la technologie
94. Il n'y a pas de guerre sans victimes et de paix sans lutte
95. A penser comme tout le monde, je ne suis jamais moi-même
96. Plus l'enjeu du changement est fort, plus les chances de réussir sont grandes
97. Si dieu existe, c'est forcément un salopard vu tous les sales types qui s'en réfèrent !
98. Il ne saurait y avoir de bon enseignement sans bon enseignant
99. L'égalité n'existe pas dans la nature. C'est une pure invention humaine destinée à asservir légalement les hommes
100. La plupart des libertés résultent de lois, un vrai paradoxe en soi !
101. Lorsque la liberté des uns s'arrête là où commence celle des autres, alors il n'y a plus vraiment de liberté
102. Réduire la liberté des autres c'est forcément réduire sa propre liberté
103. Sans liberté de parole, l'autocensure devient un chef d'œuvre de totalitarisme intérieur pour certains, de lâcheté pour d'autres
104. L'excès de communication nuit à la crédibilité comme l'excès alimentaire nuit à la santé
105. La réalité vécue est souvent un rêve contrarié

106. La vérité fait grandir sans jamais rendre infantile
107. L'acte réussi est le meilleur antidote à l'acte manqué
108. Je pense donc je fais - I think so I do
109. La solution est souvent contenue dans l'énoncé du problème
110. Lorsque le verbe devient une raison d'agir le monde recule
111. Il n'y a pas de responsabilité politique qu'un pouvoir rarement assumé
112. Le citoyen a dit assez !
113. Lorsque la vision politique manque au sommet on est sûr d'aller nul part
114. En politique, plus crétin que toi je meurs !
115. Associer l'idée de République à l'idéal de démocratie est une tromperie collective
116. Le déni de démocratie c'est quand une majorité de devoirs s'impose face à une minorité de droits
117. Les petites actions d'aujourd'hui nourrissent forcément les grands problèmes de demain
118. Plus il existe de lois, plus il existe d'infractions et plus il existe d'infractions, plus le système impose encore davantage de lois
119. L'enthousiasme est souvent corrompu par la raison apparente
120. Au besoin vital de liberté s'impose toujours la contrainte des autres
121. Le recto de la démocratie s'accompagne souvent du verso de la démagogie
122. En politique, les mêmes grandes méthodes produisent toujours les mêmes petits résultats
123. L'information médiatique est à l'alimentation industrielle ce que le virus est à la bactérie
124. Dans le monde du travail le rapport de force se dirige toujours du haut vers le bas
125. Je pense Monthome - I think Monthome
126. La réalité n'est pas toujours la vérité mais la vérité se fonde toujours sur une réalité
127. Changer la politique, c'est d'abord changer les hommes au pouvoir
128. La démocratie ce n'est pas la liberté à volonté mais la normativité à grande échelle
129. La gravitation chez l'homme permet de tourner sans cesse autour des mêmes habitudes
130. Plus un individu parle fort, haut ou bien, plus je m'en méfie !
131. La beauté est une somme lissée d'imperfections
132. La mentalité des uns influence le comportement des autres
133. Les hommes politiques sont des hommes comme les autres, peut-être en moins bien !
134. Trop honorer un individu de son vivant c'est le vouer à l'oubli dans l'histoire
135. La vérité est le contraire de la croyance. Elle fait grandir sans jamais rendre infantile.
136. Avec discernement toute vérité est libératrice
137. Souvent les petites expériences font les grandes leçons
138. Donnez de l'argent, du sexe et de la considération à n'importe qui et le voilà fortement apaisé
139. La nécessité d'agir ne justifie pas forcément l'objectif à atteindre
140. La politique, c'est soumettre les peuples aux besoins de certains
141. Si l'histoire se répète sans cesse, c'est que les hommes ont du mal à changer leurs habitudes
142. L'interdit est une forme d'arriération sociétale
143. Pour un même homme, l'argent est à la fois le paradis, le purgatoire et l'enfer sur terre
144. L'espoir imaginé vaut souvent mieux que la réalité vécue
145. Le destin est une équation à plusieurs inconnues influencée par des besoins connus
146. La plupart des gens sont biens au premier abord mais deviennent rapidement décevant face à l'engagement
147. Le profond respect de soi associé au profond respect des autres est à la base du comportement avisé
148. Toute pensée est fondamentalement imparfaite même si esthétiquement belle

149. Mélanger vérité et mensonge est l'outrage à citoyen préféré des élus
150. L'organisation humaine s'oppose souvent à la nature humaine
151. Toute majorité est une somme de minorités
152. L'autocensure est à la lâcheté d'expression ce que la censure est à la privation de liberté d'expression
153. L'homme est culturellement bridé par les limites de son propre raisonnement
154. Lorsque l'avenir résultera d'une formule mathématique il n'y aura plus d'avenir
155. L'inversion culturelle favorise la régression collective
156. L'inversion est une certitude intellectuellement malhonnête
157. Tout est déjà écrit dans la nature sous forme d'évidences à décoder
158. L'idée du chaos provient de l'impossibilité à trouver des solutions
159. De tout temps, la bonne fille démocratie est devenue la putain des gouvernants
160. La loi c'est l'ordre et l'ordre c'est l'État
161. Plus l'individu est brillant, plus se cache en lui une part d'ombre
162. La mentalité de ceux qui dirigent façonne la mentalité de ceux qui obéissent
163. Mieux vaut être pauvre et contributif que nanti et profiteur
164. Le progrès démocratique passe forcément par l'avancée citoyenne
165. L'échec assumé est à la réussite finale ce que la difficulté de l'effort est au plaisir de la récompense
166. L'inertie dans l'existant se combat par la patience du temps
167. La liberté n'existe que parce que j'en fait
168. Honnis soit ceux qui jouent aux dés le destin des peuples
169. Beaucoup trop de gens parlent bien à ne rien dire d'essentiel ni d'utile
170. Sans hauteur de conscience le monde tient facilement dans une petite tête
171. Arrêtons de tout déléguer aux autres, assumons l'essentiel par nous-mêmes !
172. Plus le citoyen évolue, plus le système s'évertue à lui mettre des bâtons dans les roues
173. Aucune information ne reflète jamais la vérité pleine et entière
174. Multiplier l'information, c'est diviser sa compréhension
175. Il y a plus de contraintes imposées au peuple que de nouveaux droits et libertés accessibles au citoyen
176. C'est l'irresponsabilité du système qui rend l'homme involontairement responsable de ses propres malheurs
177. L'indignation n'est pas une fin en soi, seulement un début
178. L'avenir n'est jamais aussi différent de la projection faite à partir des seules certitudes du présent
179. On ne dompte pas un système on le remplace au risque alors qu'il renaisse sans cesse de lui-même
180. Le problème de la loi n'est pas la loi mais ce qui inspire la loi
181. Toute liberté humaine est d'abord régie par les lois du système, autant dire par un encadrement permanent
182. C'est l'art trompeur du système que de faire croire que l'homme est libre et autonome
183. La mort fait peur car elle représente un monde inconnu que la croyance rassure.
184. Pour rassurer sa vie l'homme a besoin de croire en tout et n'importe quoi
185. La vérité pleine et entière libère l'homme de toute forme d'asservissement
186. On est souvent contrarié par l'interaction involontaire des autres
187. La meilleure façon de lutter contre une inversion, c'est de l'inverser
188. La science au service de la technologie ne rend pas l'homme heureux mais l'asservit au plus profond de lui-même
189. Quatre grandes tendances gouvernent les lois économiques, sociales et politiques du monde moderne : la contraction, le durcissement, l'accélération, la fragilisation

190. Chacun de nous détient au moins cinquante pour cent de la solution à ses propres problèmes
191. Attendre que les autres fassent le premier pas, c'est se planter profond sur sa capacité d'affirmation de soi
192. La médiocratie c'est discourir sur de grands projets et n'être capable que d'en mener de petits
193. L'inventivité est le signe de la confiance en marche
194. Lorsque le verbe devient une raison d'agir le monde recule
195. Celui qui use et abuse des statistiques a un problème d'honnêteté intellectuelle
196. Le changement n'est pas une fuite en avant mais un saut en avant
197. L'homme bien fait ce qu'il dit, dit ce qu'il fait, assume ce qui est dit et fait
198. La démocratie est dans l'idée que l'on s'en fait
199. Il existe autant de destins que d'étoiles dans le firmament
200. L'échec est une étape majeure dans la réussite à venir
201. L'évolution du monde est entre les mains de peu d'hommes mais dans la bouche de tous
202. Plus la vie devient dure, plus les gens disent Non à leurs attentes profondes, Non à leurs rêves, Non à eux-mêmes, NON aux autres. Une forme de glaciation sociétale !
203. Pour beaucoup le grand paradoxe de la vie est de réaliser le contraire de ce que l'on aurait voulu faire
204. L'académisme, c'est l'industrialisation de la culture par la normalisation des esprits
205. Plus la vérité est dure à entendre plus l'esprit est fort à l'accepter
206. La politique est à l'illusion ce que l'espoir est à l'ambition manquée
207. Le plus grand malheur des peuples est que les faits attendus sont rarement à la hauteur des discours entendus
208. L'humain est grand l'homme est petit !
209. Seul l'imprévisible rend l'avenir grand et motivant
210. L'avenir est une promesse à faire mieux qu'aujourd'hui
211. La meilleure façon de conjuguer l'avenir c'est au futur
212. La maîtrise dans l'action vaut cent fois mieux que la prudence craintive
213. S'accrocher au passé, c'est résister à l'avenir
214. En politique comme en religion il faut arrêter de croire les mots en exigeant des actes, des preuves
215. Lorsque l'individu dit «j'assume» quand tout va bien et refuse les conséquences quand tout va mal, il faut le fuir si ce n'est déjà trop tard
216. Qui maîtrise le risque réduit le risque. Qui privilégie la prudence accepte la constance du risque
217. La vraie compétence est dans la capacité à gérer l'imprévu
218. Toute éducation de masse formate l'esprit des masses
219. L'information de masse contamine davantage l'individu qu'elle ne le fortifie
220. Grossir l'information c'est lui donner une importance qu'elle ne mérite généralement pas
221. Tout ce qui pollue l'information pollue l'esprit
222. L'excès de communication nuit à la crédibilité comme l'excès de consommation alimentaire nuit à la santé
223. Sans liberté de parole c'est l'autocensure et la colère qui s'emparent du monde
224. Avec discernement tout doit et peut être dit, c'est le manque de discernement qui pose problème
225. Les 3 premières règles du journalisme sont la liberté de dire, l'indépendance d'écrire, le courage de s'opposer
226. Mélanger vérité, non-dit et mensonge est une manipulation souvent élevée au rang

d'art dans la pratique politique

227. Petit décideur, grand irresponsable !
228. L'obscurantisme se combat uniquement par la lumière et la lumière vaincra !
229. Plus l'homme est imparfait, plus le système l'est davantage encore
230. Ceux qui tournent le dos à l'humanité ont définitivement tort
231. Une liberté sans bonheur n'est qu'une prison sans barreau
232. Le monde est uniquement gouverné par des besoins à assouvir
233. Ainsi va le monde des apparences comme une beauté froide qui attire le regard mais ne retient en vrai ni l'envie ni le désir
234. Profiter de ses jeunes années, c'est de moments comme de souvenirs dont une vie peut se bâtir
235. L'erreur consiste à s'aveugler du problème en refusant la solution
236. C'est la différence qui nourrit l'évolution et non l'uniformité qui engendre la stagnation
237. Le monde est drapé dans un tissu d'erreurs et de valeurs inversées
238. L'imbécillité est une intelligence sans consistance
239. L'impôt c'est le sacrifice du citoyen sur l'autel de l'intérêt public
240. Il n'y a pas d'excellence dans la compétence sans discernement dans l'état d'esprit
241. La réalité est vraie mais le vrai n'est pas toute la réalité
242. Les meilleurs sont toujours ceux qui préfèrent l'anonymat à la lumière des médias
243. La contemporanéité est souvent décevante pour se voir un jour forcément dépassée
244. Ce sont les fondamentaux sociétaux qui mènent le monde à 90% et non l'actualité et la mousse du quotidien
245. Sur dieu tout est dit, rien n'est dit
246. Il n'y a rien de plus infantile que d'invoquer dieu à tout bout de champ
247. La bonne idée ne vaut rien sans passage à l'acte
248. Mieux vaut l'échec dans le courage d'agir que la critique à ne rien faire
249. La passivité face à l'information est le propre des sociétés nanties
250. L'in vraisemblable d'hier sera l'évidence de demain
251. Tout homme libre a l'obligation morale de combattre l'intégrisme et l'intolérance
252. Une femme aboutie et épanouie vaut à elle seule tous les hommes imparfaits
253. Bienveillance et intégrité sont les 2 piliers de l'humanité
254. L'intelligence c'est comme la beauté, il faut se méfier de ce qui se cache derrière !
255. Chez beaucoup trop de gens le monde gravite autour de leur cerveau
256. La décision de vivre n'est rien face au courage de mourir
257. Vivre c'est souvent suivre, subir, attendre passivement la fin, ne rien décider vraiment en somme
258. En fermant les yeux le monde n'existe plus !
259. Créer, c'est savoir que tout a déjà été dit et écrit sur tout
260. Le confort de croire handicape souvent la nécessité d'agir
261. Pour transformer le monde en surface il faut agir sur les racines en profondeur

Les Pensées Monthomiennes

Les pensées monthomiennes sont généralement plus longues que les citations. Elles s'inscrivent dans un contexte de raisonnement, introduisent des textes et/ou résument le développement concomitant d'articles, lois, principes provenant des livres monthomiens. La plupart relèvent de l'état d'esprit de l'auteur, d'une réflexion utile à la vérité ou encore d'une formulation destinée à ouvrir la conscience sur différents sujets et phénomènes. Elles s'appliquent aux mêmes domaines sociétaux, citoyens et philosophiques que les citations.

507 extraits significatifs

Je refuse les hommes qui ne se lèvent pas, qui ne combattent pas, qui ne résistent pas, qui ne participent pas

Source : L'Emploi c'est l'affaire de tous !

Chacun doit avoir le droit de...

- . Penser par soi-même
- . D'agir par soi-même
- . Dire et entendre la vérité
- . S'exprimer par tout moyen jugé utile ou opportun
- . Vivre sa vie comme il l'entend
- . Choisir et décider en fonction de sa propre volonté

Source : J'ai le droit !

Ne croyez pas que...

- ... la République soit le lieu idéal pour l'exercice d'une véritable démocratie
- ... nos institutions défendent et protègent d'abord le citoyen
- ... les lois et les dogmes fondant la collectivité soient au service direct des individus
- ... nos libertés démocratiques soient respectées dans un grand nombre de cas : interdiction, réglementation, expulsion, immigration, arrestation, système fiscal et pénitentiaire, huis clos des décisions administratives et politiques...
- ... le système éducatif national favorise l'émergence réelle des talents, des individualités et une libre affirmation de soi
- ... l'entreprise prenne soin de ses salariés sans arrière-pensée de profitabilité
- ... notre système de santé soigne tout le monde de la même manière
- ... la justice soit impartiale et équitable
- ... la religion aide les individus à devenir adulte et émancipé
- ... l'histoire officielle dit la vérité sur les faits du passé
- ... au jugement, promesses et discours des hommes politiques
- ... aux informations distillées par les grands médias nationaux
- ... l'académisme est un gage d'excellence
- ... l'argent rende l'individu supérieur
- ... le présent vécu est meilleur qu'hier
- ... tous ceux qui parlent bien et donnent l'impression d'être plus intelligents que vous...

Source : Franchir les Murs de Verre – Opus 1

En tant que citoyen je n'ai aucun respect pour...

- ... celui qui ne répond pas à mes appels
- ... celui qui n'écoute pas ce que je dis

... celui qui détourne son regard de moi-même
... celui qui œuvre contre moi dans le dos
... celui que me fait attendre inutilement
... celui qui me répond de manière impersonnelle
... l'institution qui me surveille et me contrôle
... le journaliste qui malmène l'information
... le dirigeant qui exploite ses salariés
... le commerçant qui profite de mes besoins
... Le fonctionnaire qui me traite en numéro
... le politique qui pense d'abord à son image

Source : Les Mals de Poésie

La réalité que...

... nous vivons n'est jamais pire que celle des autres
... nous voyons n'est pas vraiment celle que nous connaissons
... nous ressentons n'est pas celle comprise dans la conscience d'autrui
... nous appréhendons n'est jamais celle que nous imaginons
... nous subissons n'est pas aussi mauvaise qu'elle apparaît

Source : Les Mals de Poésie

Je hais tous ceux qui...

... trompent l'esprit et la bonne foi
... privent l'expression d'autrui
... jugent dans la fausse certitude
... brillent par une intelligence sans coeur
... érigent des murs de pierres et de verre
... ne respectent pas le travail d'autrui
... critiquent sans apporter de réponses...
... imposent leur brutalité et la perversion
... cachent leur jeu par lâcheté

Source : Les Mals de Poésie

On nous ment tout le temps de la bouche...

... des gouvernants qui cachent toujours l'essentiel
... du politique qui ruse pour mieux convaincre
... de l'élu local qui ne dit pas tout de sa gestion
... du financier qui oriente l'argent à son profit
... des grands leaders qui décident au nom de tous
... des beaux parleurs des médias qui jouent avec l'actualité
... des technocrates qui orientent la réalité
... des croyants shootés à l'invocation des dieux
... des mystiques plein de fausses certitudes
... du commerçant qui séduit pour vendre plus
... de l'autorité pour soumettre l'individu
... du chef d'entreprise pour motiver l'employé
... du spécialiste qui rassure d'abord son patient
... des parents pour faire obéir l'enfant
... de l'enseignant qui répète ce qu'il a appris
... de l'être aimé(e) qui cache des vérités
... de l'enfant qui a peur de se faire engueuler

... du collègue de bureau qui sait tout avant vous
... du voisin qui critique derrière et enjolive devant
... des amis qui vous protègent contre vous-même
Source : Les Mals de Poésie

Panel de 500 pensées extraites de l'ouvrage **666 Lois, Pensées & Principes Monthomiens** dont la plupart introduisent des LPP et/ou dont le sens est développé ou explicité ensuite.

AVENIR

1. Pour donner sa chance à l'avenir il est nécessaire de donner de l'ambition au présent.
2. L'avenir évolutionnaire est forcément une dynamique de mouvement permanent et de changement régulier.
3. L'Homme est culturellement conservateur, routinier et habitudinaire.
4. L'avenir, c'est l'héritage du passé investi dans les actifs du présent.
5. L'avenir n'est écrit que pour ceux qui s'inspirent du passé.
6. L'avenir est fait pour être différent du passé et autrement que le présent.
7. Quand l'avenir est indigne des anciens, honte aux contemporains.
8. Plus la réalité du présent domine, plus l'avenir sera autrement que ce qui est envisagé.
9. Lorsque l'avenir résultera d'une formulation mathématique il n'y aura plus d'avenir.

BESOIN

10. L'exercice naturel du besoin est la clé de voûte du vivant.
11. Plus les besoins sont nombreux, forts et dominants, plus l'Homme devient influençable.
12. Chaque individu ressort d'une équation complexe dans l'activation de ses propres besoins.
13. Le besoin est à la base de l'Offre et de la Demande.
14. C'est le besoin qui fait l'homme, le style arrive après.
15. Agir positivement sur les besoins humains, c'est orienter positivement la conduite des hommes et inversement.
16. Tout individu a le choix entre être dominé, être dominant ou égaliser sa dominance avec autrui.
17. Plus le besoin dominant est fort, plus le comportement immédiat est prévisible et inversement.

18. La dominance des besoins chez les individus exerçant un leadership oriente la conduite des masses qui y sont soumises.
19. Tous les besoins humains existent déjà en mode source.
20. Chez un même individu, plus le nombre de besoins dominants est important à satisfaire, plus l'équilibre permanent est difficile à obtenir.
21. La clé de tout équilibre intime et collectif est dans la régularité du renouvellement de satisfaction en chaque besoin dominant.
22. Le marketing est l'ennemi vital du besoin dominant.
23. Vivre avec peu de besoins dominants est la garantie d'un bien-vivre et d'un bien-être assuré.
24. Il est des chants perfides à ne jamais écouter.
25. Le monde tourne dans le sens des besoins dominants.

CHANGEMENT

26. Seul le mouvement permanent procure l'équilibre permanent.
27. Sans l'audace d'oser dans la nécessité de faire, le besoin d'agir reste orphelin de sens et de finalité.
28. Le principal ennemi du changement c'est l'inertie générale au sein de toute majorité silencieuse.
29. Dans la nature, la maîtrise du risque est à la prudence craintive ce que le positif est au négatif.
30. Le changement commence par la remise en cause de l'existant.
31. Celui qui prolonge dans la continuité est sans intérêt dans l'histoire des hommes.
32. Le problème de la croyance et de l'espoir est de se contenter passivement d'une attente de changement sans aucun passage à l'acte.
33. Tout projet de changement doit être proportionné aux moyens disponibles.
34. L'efficacité est dans l'incertitude dynamique.
35. Sans finalité humaniste, le progrès technologique n'est qu'un mirage sans cesse repoussé.
36. Le changement est une exigence et non un fait à subir.
37. Le véritable changement n'est ni un gagnant-perdant, ni un donnant-donnant mais un gagnant-gagnant.
38. Tout processus de changement suppose d'abord une déstabilisation des conditions du moment.

39. Le prix à payer du changement se compense par la récompense de l'effort consenti.

CITOYEN DU MONDE

40. Pour être citoyen du monde, il faut d'abord être un citoyen affirmé et pour être un citoyen affirmé, il faut être un homme ou une femme libre.

41. Être citoyen du monde, c'est pratiquer une autre forme de citoyenneté.

42. Être citoyen du monde, c'est revendiquer l'esprit de démocratie.

43. Être citoyen du monde, c'est exiger les mêmes droits et devoirs partout dans le monde.

44. Être citoyen du monde, c'est s'opposer aux inégalités et aux injustices.

45. Être citoyen du monde, c'est participer à l'édification de référentiels universels.

46. Être citoyen du monde, c'est contribuer à l'amélioration positive de l'Humanité.

47. Être citoyen du monde, c'est s'engager à respecter d'abord l'esprit des vraies valeurs de démocratie.

48. Être citoyen du monde, c'est agir en missionnaire des temps modernes.

49. Être citoyen du monde, c'est être un lanceur d'alerte permanent.

50. Être citoyen du monde, c'est être A (*sans appartenance religieuse, politique...*).

51. Être citoyen du monde, c'est se placer au-dessus de la condition du citoyen lambda.

52. Être citoyen du monde, c'est pouvoir décider par soi-même.

53. Être citoyen du monde, c'est s'engager forcément sur le chemin de l'aboutissement de soi.

54. Être citoyen du monde, c'est avoir l'obligation de porter assistance à tout citoyen en danger.

55. Être citoyen du monde, c'est refuser toute forme d'ingérence dans la conduite de sa propre vie.

56. Être citoyen du monde, c'est accepter avec esprit de responsabilité les conséquences de ses actes.

57. Être citoyen du monde, c'est être chez soi partout dans le monde.

58. Être citoyen du monde, c'est tout le contraire de la docilité citoyenne.

59. Être citoyen du monde, c'est créer l'exemplarité autour de soi.

60. Être citoyen du monde, c'est refuser l'endoctrinement pour soi et pour les autres.

61. Être citoyen du monde, c'est oser s'exposer personnellement.

62. Être citoyen du monde, c'est respecter sa signature.

63. Être citoyen du monde, c'est appliquer la modestie et rechercher l'ombre à la lumière.

COMPÉTENCE

64. La finalité de la compétence c'est l'efficacité.
65. La vraie compétence est globale ou n'est pas.
66. La principale problématique de la compétence est dans la finition, le détail qui signe le style.
67. Choisir entre la compétence qui formate l'esprit et la compétence qui enrichit la personnalité.
68. La compétence correctement exercée est toujours plus fiable que la compétence apprise.
69. La problématique de la compétence académique est de privilégier l'adéquation au système.
70. La spécialisation est l'ennemie de la compétence globale.
71. La responsabilité du système académique est grande en matière de compétence de masse.
72. Plus l'académisme s'applique non dans l'esprit mais dans la lettre de la méthode, moins l'individu développe une véritable conscience dans le savoir appris.
73. La compétence en série c'est comme la production industrielle en série.
74. La compétence rend l'individu plus intelligent mais pas forcément abouti.
75. La mono-compétence assèche la créativité plus qu'elle ne la développe.
76. La compétence académique, c'est apporter les mêmes réponses aux mêmes problèmes.
77. Tout ce qui fige le présent par le diktat des enseignements provenant d'un passé même récent ferme forcément l'avenir.
78. Toute compétence est égale aux autres jusqu'à devenir ponctuellement supérieure dans le temps relatif de son application.
79. Le minimum utile dans l'offre de compétence est son adéquation acceptable aux besoins de la Demande.
80. Tout n'est que supériorité relative de la compétence face à une autre.
81. C'est la non-adéquation de la compétence globale des leaders ajoutée au manque global de compétence des masses qui engendre la systématisation dominante.
82. Au-dessus de la compétence est le mérite et au-dessus du mérite est la valeur humaine de l'individu.
83. La pédagogie c'est l'art de transmettre de manière motivante un savoir utile.
84. Dans l'exercice de la compétence, l'esprit de responsabilité est bien plus fort que le sens de la responsabilité.
85. La vraie compétence est dans l'essentiel, dans l'évidence du meilleur et de l'utile.

86. L'art de la décision est une compétence dans la compétence qui s'apprend en la pratiquant

COMPORTEMENT AVISÉ

87. L'Homme a besoin d'humanité et d'estime de soi pour s'épanouir.

88. Il ne peut être de comportement avisé sans force d'esprit, sans courage ni détermination.

89. La capacité de passage à l'acte maîtrisé est l'une des clés du comportement avisé.

90. L'intelligence sans comportement engagé est comme une machine brassant de l'air.

91. Tout bon comportement se nourrit forcément d'un bon relationnel et vice versa.

92. Le bon comportement se mesure dans la difficulté et l'épreuve.

93. L'humanité n'est pas dans la citoyenneté soumise.

94. En matière d'authenticité du comportement il convient de se méfier des apparences sociales.

95. L'affirmation positive de soi est à la base du bon comportement.

96. Le bon comportement est à la base de l'aboutissement de soi.

97. Le mimétisme, l'appartenance, l'identification, sont des erreurs fatales dans la condition humaine.

98. La largeur de l'expression comportementale traduit la profondeur de ses racines.

99. Un mauvais comportement suit la lettre et non l'esprit de la chose à pratiquer ou à faire.

100. Il n'y a pas de pérennité ni d'absolu dans le bon comportement sans un travail permanent sur soi.

101. Il n'existe pas de comportement idéal pouvant servir de modèle général ou de référence principale.

102. Pour développer un comportement avisé, le mieux consiste à vivre pleinement sa vie.

103. La fiabilité du comportement se mesure à sa positivité, sa durabilité, son utilité.

104. La positivité est à l'efficacité comportementale ce que le négatif est à l'échec assuré.

105. Le profond respect de soi associé au profond respect des autres est à la base du comportement avisé.

106. Tout comportement avisé ressort forcément d'une bonne décision.

107. Le comportement avisé doit reposer sur une bonne intuition.

108. Plus l'objectif poursuivi est clair, la position libre et raisonnée, plus le comportement est avisé.

109. Le comportement de l'homme avisé est souvent parasité par celui d'autrui.

CONSCIENTISATION

110. La conscientisation résulte toujours d'une fusion entre la pensée et le vécu.

111. La conscience est l'image renvoyée en miroir du plus profond de l'esprit humain.

112. La conscience est une fenêtre ouverte sur la réalité.

113. La conscientisation est éminemment personnelle et unique en chaque individu.

114. Il existe chez tout être humain des fulgurances de conscience bien supérieures à l'intelligence des meilleurs.

115. La véritable conscience ne s'acquiert que dans le vécu adéquat, l'erreur et l'échec, le tout associé à une juste réflexion.

116. L'idéologie, l'académisme et la religion sont des freins permanents à la libre conscientisation.

117. Toute forme d'expérience, d'information, d'apprentissage et de savoir active la conscientisation.

118. La préférence culturelle réduit la hauteur de conscience.

119. C'est la quantité d'informations associée à la qualité qui ouvre en grand le champ de conscience.

120. La conscientisation est trompeuse chez l'être inabouti.

121. La hauteur de conscientisation se mesure en pourcentage de plénitude dans la capacité à essentialiser.

122. Il n'y a pas de rente de conscientisation dans l'esprit humain.

123. La conscientisation élève les conditions humaine, citoyenne et sociétale.

124. Si l'intention est bonne, c'est toujours la méthode qui pose problème.

DÉMOCRATIE CITOYENNE

125. La démocratie est plus dans l'esprit que dans la lettre.

126. La vraie démocratie est dans l'application stricte de la pure réciprocité.

127. L'élu doit être en permanence sous la tutelle du citoyen et non l'inverse.

128. Le citoyen avant l'État et le système aux ordres.

129. L'outrage à citoyen est la pierre angulaire de toute véritable démocratie.

130. Il n'y a pas de peuple indifférencié en démocratie seulement des hommes à respecter.

131. La démocratie n'a pas vocation à subir ni à supporter la primauté des intérêts personnels.
132. Il faut se méfier des individus validés, promus et honorés par les institutions en place.
133. Le contre-pouvoir est au pouvoir ce que la critique est à l'affirmation.
134. La démocratie n'appartient à personne mais s'applique à tout le monde.
135. Il ne peut y avoir de véritable démocratie sans ligne directrice.
136. Le citoyen avant l'État, c'est l'inversion nécessaire dans la vraie démocratie.
137. Agir contre et agir pour est la démarche du citoyen avancé.
138. Il n'y a pas d'humanité sans intelligence relationnelle.
139. L'exigence pour soi et le respect pour autrui est le socle de la démocratie citoyenne.
140. Le système est responsable des mauvaises pratiques de la démocratie qu'il s'évertue ensuite à combattre.
141. La démocratie citoyenne s'oppose à la systémisation dominante.
142. La finalité de la démocratie est de chasser le mal pour favoriser le bien.
143. La véritable démocratie ne viendra jamais du système mais du citoyen lui-même.
144. L'espace de démocratie est proportionnel à sa représentation mentale.
145. La démocratie c'est l'adaptation permanente.
146. La rupture vivifie la démocratie.
147. La démocratie habille l'esprit des médiocres et magnifie la nudité des plus forts.
148. C'est une erreur que de fonder la démocratie sur le compromis.
149. À vouloir satisfaire chacun on arrive à mécontenter tout le monde.
150. Il ne peut y avoir de bonne démocratie sans satisfaction suffisante des besoins dominants.
151. La contestation positive fait partie des gènes de la démocratie.
152. Démocratie positive contre démocratie négative doit être le combat de tous.
153. La démocratie est un combat permanent de l'esprit et de l'engagement affirmé.
154. La perversion de la démocratie est dans son appropriation à des fins personnelles.
155. La première des responsabilités en démocratie est de pouvoir l'assumer soi-même sans délégation à autrui.
156. La démocratie est le contraire de l'égoïsme et de l'individualisme.
157. Associer les contraires est la base de toute avancée démocratique.
158. L'humanisme est au centre de la démocratie, tout le reste gravite autour.

DESTIN DES HOMMES ET DES SOCIÉTÉS

159. C'est toujours dans l'épreuve que s'oriente le destin.
160. Le destin de certains influence le destin des autres.
161. Tout destin est intimement pluriel et infiniment multiple.
162. Favoriser le libre arbitre de chacun, c'est enrichir le destin de tous.
163. Le destin des contemporains est intimement lié au déclin des sociétés modernes.
164. Le destin civilisationnel est tracé d'avance.
165. Le destin des sociétés ne peut être que linéaire et prévisible.
166. Plus la technologie domine, plus le destin s'assombrit.
167. Le destin collectif est davantage une illusion qu'une réalité.
168. La maîtrise du destin collectif est une vue de l'esprit.
169. Le bon destin sociétal est au mieux derrière nous et au pire loin devant nous.
170. Lorsque l'égoïsme remplace l'humanité en soi il est certain que le destin collectif glisse sur la mauvaise pente.
171. La locomotive folle de l'économie dominante conduit le destin collectif.
172. Le destin sociétal n'est pas le destin de chacun.
173. En regardant en arrière, il est possible de se dire que le destin actuel aurait pu être autrement.
174. La clé du destin des sociétés est pour une large part ancrée dans l'esprit des hommes.
175. Pervertir l'Homme, c'est pervertir son destin.
176. Selon qui fait de la politique, il est possible de prévoir le prochain destin collectif.
177. La lecture de la réalité oriente la lecture du destin de chacun.
178. C'est le présent d'aujourd'hui qui influence le plus le destin commun.
179. Le destin est dans l'esprit de résistance.

DOMINATION ÉCONOMIQUE

180. La domination économique est la dictature de l'argent dans la vie des gens.
181. L'entrisme économique tend à prendre possession de toute activité humaine au moindre intérêt possible.
182. Le pouvoir de nuisance économique est inversement proportionnel à l'idéal humaniste.

183. Aucun système économique traditionnel n'est fondamentalement équitable.
184. Qui maîtrise l'économie maîtrise le monde.
185. La domination économique tend à nitratiser la plupart des terrains sur lesquels elle s'exerce.
186. Tant que les besoins humains sont insatisfaits, l'économie prouve son irremplaçable nécessité.
187. Un jeu dans lequel celui qui gagne d'abord pour soi fait perdre l'autre ensuite.
188. Offrir et prendre est le grand paradoxe de l'économie traditionnelle.
189. Que l'économie soit collectiviste, régulée ou libérale, elle profite toujours aux plus forts, aux plus intelligents, aux plus cyniques, aux plus malins.
190. Lorsque l'économie domine au sein des institutions publiques le pire est à venir.
191. En plaçant l'économie devant le social on érige délibérément le système avant l'Homme.
192. L'économie biaise sans cesse la vérité lorsque cela gêne son fonctionnement.
193. L'homme commun est continuellement attiré par les mirages du verbe, de l'espoir et de l'argent.
194. L'offre n'est rien sans la demande et la demande orpheline sans l'offre.
195. Tout excès est négatif par essence.
196. L'économie possède des vertus positives à protéger contre toute forme d'excès.

ÉVIDENCE & SENS

197. L'atteinte de l'objectif fixé produit toujours un arrêt dans l'effort.
198. La prudence n'est pas forcément bonne conseillère et favorise même l'entropie des systèmes.
199. L'habitude est l'ennemi de l'imprévu donc du changement.
200. La contrainte institutionnelle est toujours proportionnelle aux avancées humaines et citoyennes.
201. L'affirmation de soi est un combat permanent pour rester propre en soi-même et autonome.
202. Valorisez un individu, honorez-le, reconnaissez-le, et il adhèrera aux valeurs du système en place.
203. Le meilleur moyen d'isoler les individus entre eux est de les traiter tous de la même manière.
204. L'évolution s'oppose à l'ordre imposé.
205. Toute dominance dans le pouvoir est foncièrement relative.

206. Toute dominance justifie les valeurs auxquelles elle se réfère.
207. L'efficacité est le piège courant appliqué à l'intelligence.
208. Ce qui différencie les individus sur le fond, c'est leur capacité de passage à l'acte.
209. Être lucide, c'est être adulte et inversement.
210. Face à la vérité des faits, l'esprit humain est bien plus fort et résilient que fragile et instable.
211. La lucidité est une question d'habitude à se nourrir constamment de bonne information et non de démagogie.
212. La complexité dispose toujours d'un fil rouge qu'il suffit de dénouer.
213. Croire est au premier degré ce que l'entendement est au second degré.
214. Agir sur les fondamentaux de l'Homme-citoyen dans la nation est bien plus décisif que toute réforme juridique ou politique de surface.
215. Le meilleur ennemi intime de l'évolution est le conformisme bon ton issu du conservatisme.
216. Lorsque l'inversion existe le raisonnement tend à se renforcer dans l'erreur.
217. La mathématique est utile mais n'explique pas tout.
218. La mathématique est une fenêtre ouverte, plus ou moins grande, sur la conscience humaine dans le décryptage de la réalité du monde.

INFORMATION MÉDIATIQUE

219. Les excès de la médiatisation sont devenus un frein à la respiration de l'esprit.
220. Il y a lieu de toujours bien séparer l'information de son traitement médiatique.
221. Au lieu de libérer, l'information médiatique enferme ; au lieu d'éclaircir, elle embrouille dans un mouvement de marée médiatique où une information chasse l'autre où une logique remplace l'autre.
223. À tout moment, la mauvaise information est beaucoup plus probable que la bonne information.
224. L'information médiatique apporte le meilleur comme le pire.
225. Le traitement de l'information est protéiforme et peut prendre toutes les significations possibles.
226. Le contrôle de l'information rend suspecte son intention première.
227. L'information est désinformée par les médias eux-mêmes.
228. Il existe autant d'éclairages dans l'information que de commentateurs, d'intervenants et de rédacteurs.

229. La dispersion de l'information est l'ennemi no 1 de l'information.
230. Trop d'informations tue l'information mais pas assez d'information anémie l'esprit.
231. L'orientation donnée à l'information favorise la focalisation de l'esprit humain.
232. La raréfaction des médias ou leur multiplication excessive est contre-productive.
233. La bonne mesure n'est jamais dans les extrêmes du trop ou du peu.
234. L'information est d'autant plus relative qu'elle repose sur l'excitation de la curiosité.
235. Plus l'information médiatique zoome et grossit le fait ou l'événement dans l'actualité, plus elle masque parallèlement d'autres faits d'actualité.
236. Plus l'information met le fait dans la lumière et sous le feu des projecteurs, plus elle approfondit l'ombre sur l'ensemble des autres faits de l'actualité.
237. L'information est corrélative des limites du raisonnement humain.
238. L'information devient doublement suspecte par le traitement fait dans le cerveau de l'émetteur et par le décodage réalisé dans celui du récepteur.
239. Plus l'information devient de la communication moins elle est vraie et authentique.
240. Toute masse d'information attire d'autant plus la curiosité d'esprit que sa proximité est grande.
241. Plus l'offre d'information délivrée de manière régulière est importante, plus elle induit une demande correspondante.
242. La liberté d'information n'est pas synonyme de vérité dans l'information.
243. La bonne information doit s'apparenter à une synthèse de l'essentiel.
244. L'information en continu est une forme de diarrhée verbale, d'incontinence de l'écriture, de dévoiement d'images.
245. L'intérêt de l'information n'est pas dans le superficiel du contenant mais dans l'essentiel du contenu.
246. Dans l'absolu il existe des milliers et milliers d'informations médiatiques pouvant contenter à tout moment la curiosité d'esprit de chacun.
247. La mauvaise information est toujours plus promotionnée, survendue, mise en avant, que la bonne information.
248. Un bon journaliste n'est pas celui qui pose les bonnes questions mais celui qui obtient les bonnes réponses.
249. La transparence et la vérité font l'honneur de l'information, le reste est sans grand intérêt.
250. L'Information prend un grand I lorsqu'elle est fournie et traitée par des adultes pour des adultes. Dans tous les autres cas, elle est marquée d'un petit i...

LIBERTÉ HUMAINE

251. La pure liberté n'existe pas, pas davantage que la liberté idéale.
252. La volonté est l'habit de la liberté. Elle n'est pas liberté.
253. La liberté est un besoin dominant. Toute forme de contraction ou de restriction libertaire contribue à renforcer symétriquement la demande de liberté.
254. Ce sont les besoins qui perturbent les besoins qui entravent les libertés.
255. Contraindre le besoin de liberté c'est favoriser le désordre intérieur derrière l'ordre apparent.
256. Libre à chacun de croire qu'il vit en homme ou en femme libre.
257. La liberté individuelle n'est pas compatible avec la dominance du système.
258. Le degré de liberté et d'autonomie s'évalue davantage à partir de sa permissivité que de sa plénitude.
259. La plus belle des libertés est dans l'instant du partage avec autrui.
260. C'est toujours en référence à quelque chose de pire ou de moins faisant que la liberté prend toute sa signification.
261. Faire ce qui n'est pas permis est pour certains un gage majeur de liberté de décision et d'action. La transgression donne alors du sens à la liberté.
262. La liberté d'exister, de faire, de décider, de dire, de choisir, d'agir, de s'exprimer, de penser, est directement corrélative du matriçage, formatage et façonnage des individus dans leur milieu de vie.
263. À la source de l'action aucune idée, aucune pensée, aucun raisonnement, aucun discours, n'est totalement libre sur le fond.
264. La liberté est d'essence de la légitimité faisant que toute forme d'inversion est une double usurpation caractérisée du collectif sur l'individu et du système sur le collectif.
265. La véritable liberté en démocratie est de faire en sorte que seul le créateur soit maître de son œuvre.
266. La démocratie est trompeuse lorsqu'elle justifie les lois pour encadrer les libertés.
267. Lorsque la liberté perd de son incondicionalité l'Homme s'affaiblit et l'Humanité régresse.
268. L'autocensure est pire que la censure en matière de liberté, elle est clairement l'ennemi de la liberté.

LOI & LÉGALITÉ

269. La loi est le reflet profond de l'évolution des hommes et des sociétés.
270. La loi n'est qu'un moyen et non la justice en soi.

271. Pour certains la loi c'est le devoir du droit.
272. L'excès de loi et de légalité est la preuve patente d'un manque de démocratie.
273. L'administration du droit est devenue la justice des hommes.
274. Toute loi est conçue pour intervenir sur l'espace libertaire des individus.
275. La loi est plus un artifice sociétal s'opposant à la légitimité naturelle qu'une contribution fondatrice au cœur du fonctionnement humain.
276. La loi est l'expression de la dominance du moment.
277. Le formalisme de la loi s'oppose au non-formalisme de la légitimité.
278. La loi compose avec la liberté en la rendant soumise et placée sous contrainte.
279. La loi conduit les hommes et les sociétés là où elle veut.
280. Souvent le recours à la légalité privilégie la facilité de la causalité des faits et non la complexité du sourcing causal.
281. Le premier problème de la légalité n'est pas la loi mais ce qui inspire la loi.
282. Le second problème de la légalité n'est pas la loi mais celui qui fait la loi ou rend la loi.
283. Le troisième problème de la légalité n'est pas la loi mais l'orientation de la loi.
284. Le quatrième problème de la légalité n'est pas la loi mais le sens de la loi.
285. Le cinquième problème de la légalité n'est pas la loi mais le dogmatisme de la loi.
286. Le sixième problème de la légalité n'est pas la loi mais sa relation intime au système.
287. Le septième problème de la légalité n'est pas la loi mais la légitimité de la loi.
288. Le huitième problème de la légalité n'est pas la loi mais son absence de véritable réciprocité.
289. Le neuvième problème de la légalité n'est pas la loi mais l'indifférenciation de la loi.
290. Le dixième problème de la légalité n'est pas la loi mais l'intérêt réel de la loi.
291. Le onzième problème de la légalité n'est pas la loi mais la durée de la loi.
292. Le douzième problème de la légalité n'est pas la loi mais ses éventuelles nuisances citoyennes.
293. Le treizième problème de la légalité n'est pas la loi mais sa finalité.
294. Le quatorzième problème de la légalité n'est pas la loi mais sa défiance envers l'esprit de démocratie.
295. Le quinzième problème de la légalité n'est pas la loi mais son rapport à l'espace libertaire souhaitable.
296. Le seizième problème de la légalité n'est pas la loi mais sa directivité envers le peuple et son autoritarisme envers le citoyen.

297. Le dix-septième problème de la légalité n'est pas la loi mais son influence profonde sur la nature humaine.
298. Le dix-huitième problème de la légalité n'est pas la loi mais le volume des lois.
299. Le dix-neuvième problème de la légalité n'est pas la loi mais le conservatisme qui peut l'animer.
300. Le vingtième problème de la légalité n'est pas la loi mais le recours dominant à la lettre de la loi.
301. L'utilisateur professionnalisé de la loi est le premier danger de la loi.
302. L'agilité de la loi vaut mieux que sa rigidité.
303. Sous l'angle universel, une bonne loi est forcément positive, juste, équitable et avantageuse pour tous.
304. Sous l'angle universel, une bonne loi est celle qui défend l'honneur et la vie du citoyen au prix de la propre existence ou de la réputation de ceux qui s'y réfèrent.
305. Sous l'angle universel, une bonne loi est transparente dans son essence, son esprit et son objectif, en rejetant toute forme d'arrière-pensée politique.
306. Sous l'angle universel, toute loi doit être conçue de manière humaniste et appliquée de manière ferme.
307. Sous l'angle universel, toute loi doit favoriser la justice des hommes et non celle de l'administration du droit.
308. Sous l'angle universel, aucune loi ne représente la vérité à 360° ni même une nécessité absolue.
309. Sous l'angle universel, toute loi doit accepter la critique, l'incrimination, le jugement sur elle-même.
310. Sous l'angle universel, l'avenir de la loi est aux méta-lois.
311. Le droit d'agir contre la loi doit être la réciprocité naturelle de la loi.

MÉDIOCRATIE

312. La médiocratie se cache derrière l'intelligence et la compétence.
313. La sortie de la médiocratie est le plus vaste et le plus ambitieux chantier politique à mener pour l'Humanité.
314. Lorsque beauté, pouvoir et richesse préfigurent les manifestations d'une brillante médiocrité, le modèle proposé est vain et sans exemplarité.
315. C'est la médiocratie qui engendre la méritocratie.
316. La médiocratie entretient le mal-penser.

317. La médiocratie est à la maladie de l'intelligence ce que l'argent et le pouvoir sont à la vanité humaine.
318. En croyant briller en société l'individu s'obscurcit de l'intérieur.
320. À se combattre sans cesse, l'intelligence des uns renforce l'intelligence des autres vers le bas ou le conflit.
321. Heureux soit l'homme modeste, simple et vrai dans l'anonymat. Il s'éloigne de la médiocrité et de la médiocratie.
322. La médiocratie traduit un pourcentage imparfait ou inachevé de qualité dans les conditions humaine, citoyenne et sociétale.
323. Le différentiel entre la qualité optimisée et les attendus normalisés infléchit forcément l'évolution individuelle et collective.
324. La médiocratie est d'essence culturelle et conservatrice.
325. Le monde avance inévitablement vers sa fin pour cause d'internationalisation de la médiocratie.
326. La médiocratie est dans le conformisme, le politiquement correct, la pensée unique.
327. Sans véritable indépendance l'homme reste prisonnier de lui-même et des autres malgré son incroyable adaptabilité.
328. Il n'y a pas de classe sociale en matière de médiocrité.
329. La contemporanéité est souvent médiocre sur le fond même si brillante en surface.
330. L'avenir est au renforcement de la médiocratie ou alors à l'évolution libératrice.

MENTALITÉ DOMINANTE

331. La vraie modernité est dans la mentalité, dans l'ouverture d'esprit, bien plus que dans le recours aux technologies et aux avatars de l'intelligence commune.
332. La mentalité est le résultat de la pression externe sur l'évolution interne.
333. La non-unification des mentalités entretient l'adversité humaine sous toutes ses formes.
334. Le mimétisme nourrit la mentalité individuelle et collective.
335. La mentalité est au naturel de l'esprit humain ce que le meilleur de la technologie et du progrès est à l'artificiel.
336. La mentalité est un chemin de pensée, une autoroute menant à la conscience.
337. Le seul grand objectif d'une société moderne doit être d'enrichir et de qualifier sans cesse la mentalité individuelle et collective.
338. C'est le différentiel de mentalité qui active l'affrontement des hommes et des sociétés.
339. Du niveau de conscience dépend la mentalité dominante.

ORDRE CROISSANT

340. Il ne faut pas confondre l'ordre et l'harmonie.
341. Selon l'ordre imposé se détermine le destin des hommes et des sociétés.
342. L'ordre est d'essence sociétale et non naturelle.
343. Tout ordre imposé suppose une contrepartie de garanties sécuritaires et régulatrices proportionnelles.
344. L'ordre idéal est celui que s'impose volontairement l'individu et non celui imposé par le collectif, l'organisation, le système ou la société.
345. L'ordre participe au matricage sociétal dans la conduite des masses et des individus.
346. Tout ordre est fondamentalement relatif.
347. L'ordre idéal est celui que s'impose volontairement l'individu et non celui imposé par le collectif, l'organisation, le système ou la société.
348. Tout ordre exogène a tendance à s'imposer de manière croissante.
349. Plus une société a recours à l'ordre, plus elle alimente l'entropie par domination de l'offre sur la demande.
350. La positivité de l'ordre imposé n'est pas la positivité de l'ordre intérieur.
351. La complicité entre les différents types d'ordre (réglementaire, institutionnel, social, économique...) évite les failles du désordre entropique.
352. Tout recours à l'ordre doit être tolérant pour se pérenniser.
353. L'ordre exogène ne doit jamais agir contre l'harmonie naturelle possible en chaque individu.
354. Le désordre raisonné est le seul moyen intelligent de s'opposer à l'ordre excessif comme au désordre entropique.
355. Le désordre raisonné est la seule voie naturelle permettant de revenir à l'harmonie intérieure.
356. Plus un individu est guidé et orienté à l'encontre de son libre arbitre, moins il fait d'efforts par lui-même pour trouver des solutions différentes et/ou plus adéquates.
357. Le meilleur antidote à l'ordre imposé est le désordre raisonné et créatif par le biais de l'autodiscipline responsable et discernée.
358. L'ordre imposé n'est nullement le garant du bon exercice démocratique.
359. La légitimité de l'ordre doit être plus forte que sa légalité.

PHÉNOMÉNOLOGIE SOCIÉTALE

360. Beaucoup trop de fondements sociétaux sont carrément faux ou pour le moins inversés.

361. Aux esprits bien nés, la meilleure des solutions est dans la résistance et la détermination à faire valoir ses propres convictions intimes et intuitions.
362. Plus on isole un phénomène, plus celui-ci prend de l'importance de manière inversement proportionnelle à la somme de tous les autres.
363. La pertinence du raisonnement est toujours au second degré.
364. Tout ce qui altère l'état des libertés et l'état de conscience altère l'analyse des phénomènes.
365. Les quatre principaux ennemis de la liberté sont la peur, l'intolérance, l'ignorance et le manque de discernement.
366. La ligne de séparation entre vérité et inversion prend naissance dans la logique du raisonnement.
367. L'inaboutissement humain et la médiocratie dirigent et orientent le monde.
368. Il faut se méfier des certitudes exaltées par les connaissances et les reconnaissances officielles.
369. Si les choses doivent arriver autant qu'elles arrivent rapidement.
370. Pour faire évoluer un ordre de marche il faut absolument sortir des références imposées ou dominantes.
371. Mieux vaut le détail que la généralisation à condition de savoir s'arrêter en chemin.
372. Plus on tend vers le détail, plus celui-ci impose une dominance paradoxale sur l'ensemble du reste jusqu'à occulter bien d'autres réalités possibles.
373. Plus une minorité est influente, plus elle occulte la position de la majorité silencieuse.
374. L'exercice de la dominance est souvent inversement proportionnel au nombre de personnes concernées.
375. La vérité n'appartient à personne, la vérité est forcément plurielle.
376. Le sens nourrit la conscience.
377. Plus le niveau de conscience est large et profond, moins le risque d'erreur est probable.
378. La bonne pensée alimentée par de la bonne information est capable de tout comprendre.
379. La focalisation apporte autant d'avantages que d'inconvénients dans la réflexion.
380. La systémisation est l'alliée objective de la focalisation par conséquent l'ennemi déclaré de la conscience globale.
381. À vouloir trop maîtriser une compétence, l'Homme sacrifie souvent bien d'autres capacités et potentiels tout aussi importants.

POUVOIR & CONTRE-POUVOIR

382. Assurément le pouvoir est l'arme du fort contre le faible.
383. À force de s'accrocher à certaines des qualités du pouvoir on en oublie tous ses défauts.
384. Sans dominance il n'y a pas d'exercice du pouvoir.
385. Il n'existe pas d'autorité sans pouvoir ni d'exercice du pouvoir sans autorité.
386. Accorder trop de contre-pouvoir, c'est retomber dans les mêmes excès que le pouvoir.
387. Le bon exercice du pouvoir est plus une contrainte qu'une motivation.
388. Le pouvoir n'est pas du tout une nécessité entre les individus.
389. Forcer un individu dans l'exercice du pouvoir n'est jamais bon pour soi.
390. Placer un individu devant ou au-dessus d'un autre, c'est prolonger l'animal en l'homme.
391. Le vrai contre-pouvoir n'est pas forcément un anti-pouvoir.
392. L'homme de pouvoir est d'autant plus remplaçable et contournable que son modèle d'exercice est imparfait et/ou réparti sur d'autres individus.
393. Le mauvais exercice du pouvoir détruit la motivation de ceux qui le supportent.
394. L'autocensure dans l'influence exercée sur autrui est la seule voie évolutionnaire qui vaille.
395. Plus l'autoritarisme s'impose à la place du respect naturel, moins l'individu qui l'exerce devient porteur d'exemplarité.
396. Le pouvoir doit se plier aux exigences de la démocratie et non s'imposer au nom de la démocratie.

PROGRÈS DÉMOCRATIQUE & PASSAGE À L'ACTE

397. Le progrès est source de satisfaction mais aussi de déséquilibre entre les hommes.
398. Le piège du progrès matérialiste et social est extrêmement subtil.
399. Il existe une corrélation directe entre le niveau de progrès démocratique et le degré de passage à l'acte.
400. Le passage à l'acte c'est agir autrement que dans l'habitude et la routine.
401. L'offre de progrès matérialiste interagit sur la finalité négative de l'Humanité.
402. Rien de tel que l'habitude de penser pour légitimer le raisonnement.
403. Une seule posture est favorable au progrès démocratique, la proaction.
404. Le problème du passage à l'acte est sa polarité de sortie à savoir l'acte manqué ou l'acte réussi.

405. Tout progrès est par essence positif c'est son application qui pose problème.
406. Participer activement au progrès utile est un acte formidable de courage ans le passage à l'acte.
407. Le progrès utile est à l'esprit de démocratie ce que le vent est à la course du voilier.
408. Sans aucun excès tout ce qui est vrai est bon, tout ce qui est illusoire est dangereux.
409. Les trois ennemis les plus perfides du progrès et du passage à l'acte positif sont la référence constante à des postures conservatrices, la mentalité prudentielle, le faible niveau d'engagement et d'activisme du citoyen.
410. Le véritable héros est homme de progrès et de passage à l'acte.
411. Moins le progrès est artificiel, plus il est puissant et durable.
412. Le caractère décisif du progrès est dans la qualification intérieure des hommes et des femmes.
413. Le progrès résulte toujours d'un compromis entre l'idée et son application finale.
414. L'Homme vrai se distingue de l'homme commun par sa capacité de passage à l'acte.
415. Le progrès n'est pas l'évolution mais l'évolution est une suite de progrès.
416. La modernité n'est aucunement synonyme d'évolution personnelle ou citoyenne.
417. Tout progrès décisif induit son contraire comme le positif interagit constamment avec le négatif.
418. Le progrès est le reflet de la société du moment.
419. Le progrès efficient est le seul progrès qui vaille.

RÉCIPROCITÉ

420. La réciprocité est la meilleure des lois à condition d'être discernée.
421. L'esprit fondateur de la réciprocité est le donnant-donnant.
422. Le principe de réciprocité rend le droit plus fort et plus juste.
423. La réciprocité n'a rien à voir avec l'égalitarisme dogmatique.
424. La proportionnalité est la règle numéro un de la réciprocité.
425. L'application de la différenciation est la règle numéro deux de la réciprocité.
426. La conditionnalité est inhérente à la réciprocité, c'est la règle numéro trois.
427. La réciprocité à une réponse de réciprocité est la règle numéro quatre.
428. Le recours aux valeurs de l'esprit de démocratie est la règle numéro cinq.
429. L'obtention d'une compensation ou d'une contrepartie forme la règle numéro six.

430. L'équité est la règle numéro sept en matière de réciprocité.

SYSTÉMISATION

431. La systémisation est l'ennemi public numéro 4. Il existe quatre principaux ennemis frappant la démocratie : la guerre et le terrorisme ; le totalitarisme et l'intégrisme ; la mentalité suiveuse et la bêtise humaine ; la systémisation.

432. La systémisation est un pur produit de la technocratie passée et présente.

433. La systémisation dénature tout du plus simple au plus compliqué.

434. La systémisation se nourrit forcément de référentiels conservateurs.

435. Tout système est impersonnel par essence.

436. La systémisation produit de l'entropie structurante, un paradoxe !

437. L'homme fort est celui qui évite de rentrer dans le jeu du système, qui refuse de se faire institutionnaliser.

438. L'homme commun recherche avant tout le moindre effort et le chemin le plus court entre ses attentes et la réalisation de celles-ci.

439. Avant de chercher à modifier le système en surface, il faut agir sur ses fondations.

440. La systémisation cache généralement ses intentions derrière la solennité, le cérémonial, la gravité, une image assurée et déterminée.

441. La pensée groupale est le postulat de base de la systémisation.

442. Le vortex de la systémisation entraîne tout le monde vers le bas.

443. Accepter la dominance de la systémisation, c'est lui faire allégeance.

444. La systémisation échappe toujours à ses créateurs qui ensuite ne font que courir après.

445. La systémisation c'est l'intelligence technocratique à l'état pur.

446. La logique de systémisation va souvent dans le sens contraire du bon sens citoyen.

447. Avec le temps, les tropismes de la systémisation deviennent aussi normaux que le fonctionnement naturel du vivant.

448. La systémisation favorise l'hybridation de l'homme et de la femme modernes.

449. Laisser faire le système ou combattre la systémisation tel est le principal enjeu de la citoyenneté moderne.

450. Entrer dans le système ou ne pas y entrer, telle est l'une des grandes problématiques de l'Homme en société.

451. La systémisation repose principalement sur l'intelligence collective, elle-même alimentée par l'intelligence technocratique.

452. La systémisation participe à la conduite des masses sans forcément avoir l'approbation intime du citoyen.

453. À l'instar de toute organisation servant des intérêts humains, un système n'a aucune finalité universelle ni intemporelle.

454. L'apologie de la systémisation et celle de la défense du système sont des classiques des totalitarismes et des démocraties imparfaites.

455. Ne jamais affronter le système dans son entier car alors tout le monde à l'intérieur fait corps pour le défendre.

456. Créer la distanciation avec les individus-citoyens, voire la division entre eux, est la méthode habituelle des systèmes coercitifs.

457. La systémisation n'a pas vocation à s'ouvrir à l'individu mais à l'encadrer.

458. Le destin individuel doit pouvoir s'émanciper de la tutelle du système et le destin collectif de celui de la systémisation.

459. La grande controverse en société est dans l'idée que celle-ci se fait de son destin et la manière dont elle doit manœuvrer pour atteindre ce destin.

UNIVERSALITÉ

460. Ce qui est bon dans la religion et la spiritualité c'est l'espoir, à condition que celui-ci ne soit ni vain ni erroné.

461. Paradoxalement le progrès amplifie l'inertie sociétale.

462. Plus l'individu est conservateur, plus il agit contre les intérêts de demain au profit principal de ceux d'aujourd'hui.

463. Plus la société propage l'égalitarisme dogmatique, plus l'individu devient asservi aux lois du système.

464. Lorsque le citoyen est dominé par le système il s'appauvrit de l'intérieur.

465. Accélération, fragilisation, durcissement, prudence, traduisent les symptômes d'une société en déclin.

466. Le pire à venir est dans une déshumanisation généralisée consécutive à une complexité croissante et à une offre économique multimodale.

467. L'excès de progrès technologique phagocyte toutes les autres formes de progrès.

468. La solennité dans les apparences institutionnelles cache souvent la misère de ses dessous.

469. L'image soigneusement donnée est souvent inversement proportionnelle à la consistance du sujet.

470. Il n'existe pas de belle religion déiste ou théiste.

471. C'est toujours l'auteur de l'interdit ou de la fatwa qui blasphème contre Dieu, si celui-ci existe !
472. Comment avoir confiance en quelqu'un qui cache la vérité du fait, qui floute la précision dans l'information, qui se tait au lieu de parler ?
473. Le citoyen lambda n'est pas fondamentalement solidaire des autres.
474. Tant que l'individu n'a pas vécu par lui-même la douleur, la difficulté ou l'injustice d'une situation, il n'est pas vraiment motivé pour s'impliquer dans la cause d'autrui.
475. Sauf grandes exceptions, il ne faut pas attendre des contemporains une quelconque implication solidaire en faveur de ses propres combats.
476. Le fait d'être juste en certains domaines n'exempte nullement d'erreurs de jugement en d'autres cas.
477. La vie est un grand espoir déçu dans un vécu largement assumé.
478. Face à la grande aventure du passé il faut entrevoir la grande aventure de l'avenir.
479. La professionnalisation de l' élu est un non-sens citoyen.

VÉRITÉ

480. La vérité est une exigence de l'esprit sain comme il en est de la nécessité d'une nourriture équilibrée pour un corps sain.
481. La cohérence dans la vérité est de ne jamais pouvoir être contestée.
482. Toute vérité révélée est un ensemencement fertile pour l'esprit.
483. La vérité est le centre de gravité des nations démocratiques.
484. Tout ce qui plaît à l'esprit n'est pas forcément bon pour lui.
485. Il est toujours plus facile de mentir que d'avouer la vérité.
486. La vérité est à la conscience adulte ce que la non-vérité est à l'infantilisation et la crédulité.
487. La vérité n'est utile que dans la conscience d'être.
488. L'homme mort, l'homme qui dort, l'homme inculte, l'idiot de village, n'ont rien à faire de la vérité.
489. La vérité se cache forcément quelque part.
490. Il est des vérités à jamais inaccessibles.
491. Tout ce qui prive le droit à la vérité est une atteinte à la liberté de penser.
492. La recherche de vérité est un combat permanent contre les certitudes.
493. L'âge rend vieux dans le corps mais laisse souvent l'esprit jeune.

494. La vérité intuitive est souvent plus puissante que la vérité révélée.
495. Un peuple trompé n'est pas un peuple libre, un individu privé de vérité est un individu asservi.
496. Ce qui est vrai à l'instant t ne l'est pas pour autant à un autre moment.
497. La demande de vérité doit dominer l'offre de vérité.
498. Affirmer ou dire la vérité est une chose, détenir la vérité en est une autre.
499. La vérité se conjugue au pluriel.
500. L'humanisme est dans la vérité qui éclaire le monde.

Liens utiles

Pour contacter Monthome

Courriel : monthome@bookiner.com
Site Monthome : www.societhon.com
Site téléchargement gratuit : www.bookiner.com

Editions M3 Editions Numériques
Route de St Sever – 40250 Mugron
contact@bookiner.com

Ebook l'Authorisme Monthomien : ISBN 9791023711622